

Non, ma fille !

Autor(en): **Berguerand, Paulette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **83 (1995)**

Heft 11

PDF erstellt am: **19.01.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-280784>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mots d'elles

Non, ma fille!

par Paulette Berguerand

Non, ma fille, la politique n'est pas faite pour toi!

Déjà que partir en campagne, parler haut et fort dans des bistrots enfumés, c'est très mauvais pour ta voix et ton teint. Et puis, tu es bien plus douée pour le sourire charmeur que pour la langue de bois! Au cas, bien improbable, où tu serais élue, peux-tu imaginer la galère qui t'attend? Quittant ton nid douillet aux aurores pour prendre le train de Berne, songeras-tu à tes chérubins qui devront touiller tout seuls leur Nesquick dans leur bol de lait? Les statistiques sont formelles, les plus graves brûlures se produisent au foyer familial, en l'absence de la mère. Côté cordon ombilical, ne te fais pas trop d'illusions, le Natel au Parlement, ça n'est pas féminin du

tout. A propos de féminité, j'ai lu dans le dernier *Marie-Bernadette* que les fils sevrés des images traditionnelles et authentiques de père et de mère dans leur vrai rôle, étaient incapables de se forger une identité nette et se réfugiaient dans l'homosexualité. Ce n'est peut-être pas prouvé scientifiquement, mais ça mérite réflexion, ne crois-tu pas? Et puis, le mandat de députée, crois-tu vraiment que tu t'y sentirais à l'aise? Etudier des dossiers, comparer des statistiques, des graphiques, serais-tu à la hauteur, toi qui n'as jamais su déchiffrer un modèle de tricot?

D'accord, côté budgets, bilans et cash-flow, tu en connais un rayon. D'ailleurs, je n'ai toujours pas compris pourquoi tu t'obstines à tenir la comptabilité de ton ménage, c'est tellement plus l'affaire des hommes, non?

Mais si le souverain n'a pas voulu de toi, alors là, ma chérie, tu seras la meilleure. Tes vertus «spécifiquement féminines» que je t'ai si patiemment inculquées feront merveille. Résignation, humilité, auto-critique, tu disposes de toute une panoplie d'accessoires qui t'aideront à retrouver ton monde, ta vraie place et la tendre affection de ta famille.

Tu sais que je déteste donner des conseils, mais si tu envisages de trouver un travail «pour t'occuper», pense à l'angoisse de tous ces jeunes pères au chômage, criblés de dettes, et qui accepteraient n'importe quel petit job pour ne pas tomber dans la misère. Si vraiment tu veux te réaliser dans une activité sociale, inscris-toi plutôt à l'association des parents de ton quartier, ça te changera les idées!

Ta maman qui t'aime!

